

ence directe sous l'impression qu'elle venait de ressentir. Pendant huit jours, elle ne put prendre ni nourriture, ni repos ; la prière même lui était devenue impossible. Une seule pensée absorbait tout son être : "un Dieu vivant, présent dans une créature mortelle !" Lorsque l'émotion produite par cette écrasante lumière se fut un peu calmée, Miss MacLeane revint voir la Mère Supérieure, sans toutefois lui laisser pénétrer l'état de son âme, ni le secret qui l'avait ravie. Celle-ci conserva la réserve des premiers jours, elle se contenta de répondre aux questions qui lui étaient adressées, sans chercher à presser une âme qu'elle sentait dominée à la grâce, dans ces derniers combats.

Vers la fin de juin, Miss MacLeane vint lui dire qu'elle allait au Japon passer quelques jours auprès de sa sœur. Dans cette dernière entrevue, il lui fut recommandé de continuer à prier. Elle en avait besoin, car elle eut à soutenir les terribles épreuves que sa sœur et ses amies lui firent subir à l'occasion de ses tendances catholiques. Les livres les plus remplis de fausse doctrine ou d'interprétations odieuses contre la foi catholique, lui furent mis entre les mains, et des commentaires de vive voix ne lui firent pas défaut. Elle lut tout, discuta tout : mais ce qui la surprenait elle-même et l'embarrassait, c'est que, sous le poison évident et subtil de ces livres, se dégageait, pour elle, la pureté et la sainteté de cette Eglise méprisée, si calomniée par ses persécuteurs.

Enfin Miss Jane repartit pour Shang-haï, après environ un mois de séjour au Japon.